

**Socialisées au métier d'élève ?
La classe à l'épreuve du genre dans
l'accès à la réussite scolaire.**

L. Casalonga, E. Chatellard, I. Weber
sous la direction de M.P. Couto

I - Présentation de l'enquête POF

II - Intérêt du 4 pages et méthodologie de recherche

III - Codage de la variable "générations"

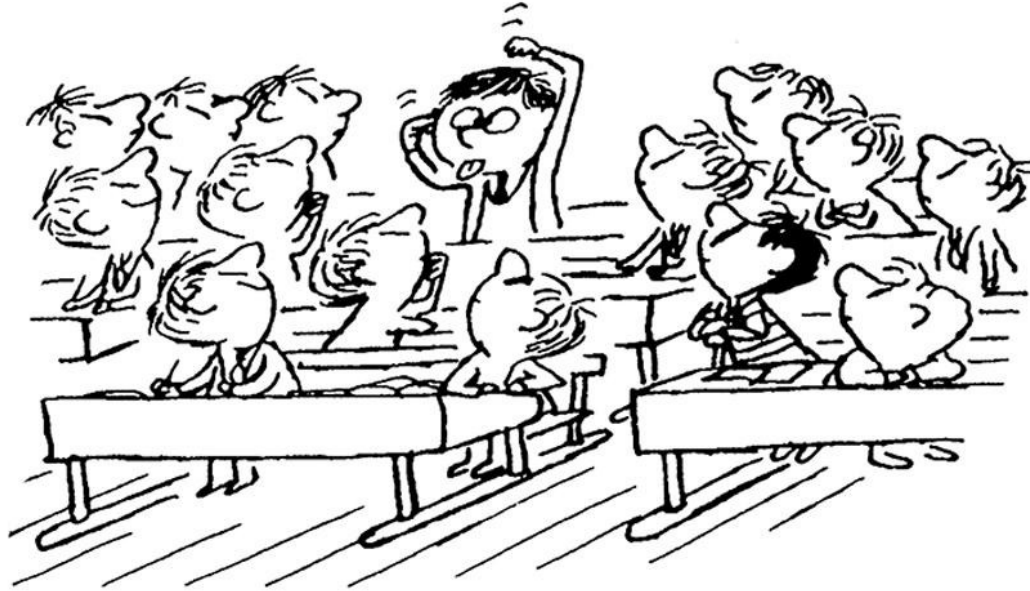
IV - Socialisation familiale

V - Socialisation par l'institution scolaire

VI - Conclusion

VII - Bibliographie

L'enquête POF sur le rapport des étudiant·e·s et de leurs familles à l'école



« Pour les grimaces, je suis très fort »

Méthodologie du questionnaire

L'enquête par questionnaire sur laquelle se base cette étude a été construite collectivement par les étudiant-es et enseignantes des universités de Paris 8, 10, Brest-Ouest, Nantes et le Havre.

Le questionnaire abordait, en plus des habituelles questions démographiques, le parcours de scolarité des enquêté-e-s, l'engagement de leurs parents dans leurs études, le choix de l'orientation et les pratiques extra-scolaires.

L'intérêt de ces données réside dans plusieurs aspects :

- le nombre de répondant-e-s (6918 après exclusion des profils trop peu renseignés)
- le plan de sondage, l'utilisation de la loi des grands nombres et le respect de l'aléatoire
- sa représentativité vis à vis des étudiant-e-s des différents campus sondés

La classe à l'épreuve du genre

Influences croisées du genre et de l'ancienneté du capital culturel sur la réussite scolaire.

———
Idris Weber, Livia Casalonga, Edouard Chatellard

Si l'appartenance sociale et le genre sont reconnus comme les déterminants majeurs de la réussite scolaire, leurs interactions sont encore peu étudiées. En analysant les résultats d'une enquête universitaire sur le rapport des étudiant·e·s et de leur famille à l'école, nous proposons une mise en exergue des pratiques socialisatrices qui sous-tendent ces réussites différenciées.

Nous avons exploité les résultats de l'enquête dans un 4 pages, qui analyse en détails les résultats que nous allons présenter aujourd'hui.

Pour accéder au 4 pages :

<http://www2.univ-paris8.fr/sociologie/wp-content/uploads/2019/05/4-pages-La-classe-%C3%A0-l%C3%A9preuve-du-genre.pdf>

Quantifier les socialisations ? Pratiques éducatives et réponse de l'école selon le genre et la classe sociale.

Par leur nature diffuse, les socialisations semblent difficiles à saisir pour les méthodes quantitatives. On connaît pourtant l'importance des socialisations de genre et de classe dans la réussite scolaire : transmission par imprégnation du capital culturel légitime dans les classes supérieures (Bourdieu et Passeron, 1964) et efficacité scolaire des dispositions inculquées par les socialisations féminines (Baudelot et Establet, 1992).

Grâce aux données de l'enquête POF, nous avons cherché à ouvrir la "boîte noire" des socialisations, en analysant les effets croisés de la classe et du genre sur différentes pratiques sociales scolarisantes inscrites dans des relations avec ces instances socialisatrices que sont la famille et l'institution scolaire.

Quantifier les socialisations ? Méthodologie.

Des pratiques sociales scolarisantes

Pour aborder de façon transversale la diversité des socialisations, nous avons voulu cibler des pratiques sociales inscrites dans différents espaces de socialisation : famille, école, et dans une moindre mesure sphère amicale.

Nous avons retenu les variables suivantes :

- Aide aux devoirs par les parents
- Pratique régulière des cahiers de vacances
- Lectures fréquentes
- Appréciation “Excellent travail” sur les bulletins
- “Félicitations” du conseil de classe

Socialisations continues

Darmon (2006) a montré l’inscription des socialisations dans une continuité temporelle.

Dans cette perspective de socialisations continues, nous avons pris en compte la dimension temporelle pour les variables Aide aux devoirs (primaire, collège, lycée) et Félicitations du conseil de classe (collège, lycée).

“Génération d’études”, un indicateur d’ancienneté du capital scolaire hérité.

Henri-Panabière (2018) montre que si les familles “d’héritiers” transmettent sans effort leur capital culturel légitime, ce travail éducatif est plus difficile pour les parents en situation d’ascension sociale.

Pour objectiver la classe sociale, plutôt que la CSP ou le diplôme parental, nous avons donc privilégié un indicateur d’**ancienneté de l’accès aux diplômes** dans la famille, se déclinant en trois modalités.

Modalités de la variable Génération

- « Gen. 1 » : primo-étudiant
- « Gen. 2 » : parent(s) diplômés
- « Gen. 3 » : grand(s)-parent(s) diplômés

Succès des héritières, percées des pionnières

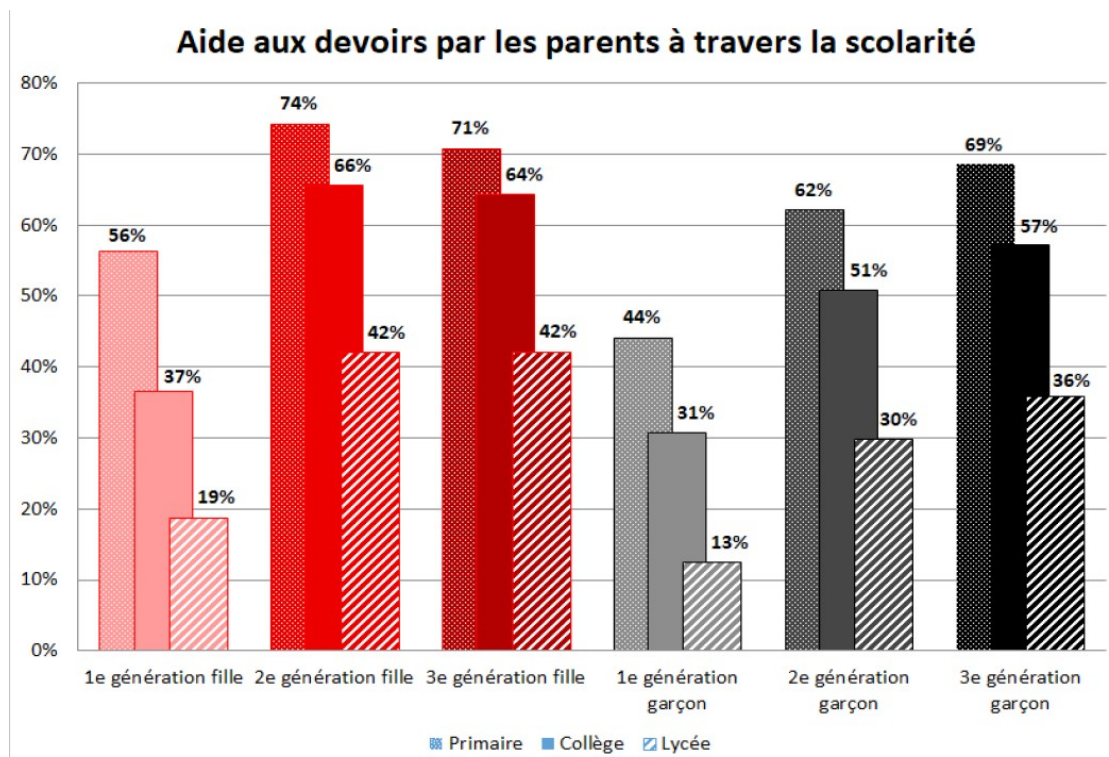
En examinant l'effet croisé du genre et du capital scolaire familial sur différentes pratiques sociales scolairement rentables, on s'attend à voir “les héritières” bénéficier des socialisations les plus scolarisantes.

Le “**succès des héritières**” est bien renseigné par la littérature (ex. Lafontaine, Dupriez et al, 2012). On va chercher ici à ouvrir la “boîte noire” des socialisations qui mènent à ce succès, via différents éléments : aide des parents aux devoirs, lecture, cahiers de vacances, appréciations par l'institution scolaire. Grâce à la distinction ternaire plutôt que binaire de la variable “Génération”, on espère porter un regard plus fin sur les différences entre “**pionnières**” et “**héritiers**”.

Une différenciation genrée marquée, un impact de classe à nuancer :
évolution de l'aide parentale aux devoirs à travers la scolarité.

Cet histogramme nous permet de noter, en un seul coup d'œil, plusieurs choses:

- la différenciation genrée diminue quand le diplôme familial est ancien
- la rupture principale se fait à la première génération



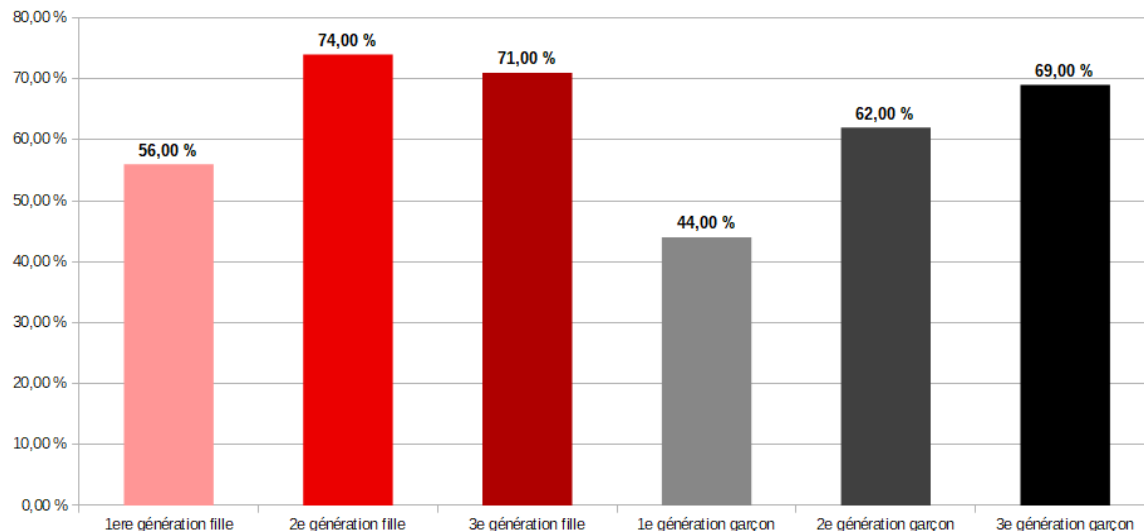
Une différenciation genrée marquée, un impact de classe à nuancer : implication parentale dans les devoirs en primaire.

Ici, on note surtout l'écart entre les 'primo-étudiant.e.s' et les autres.

On verra par la suite que c'est un schéma qui se répète.

Aide aux devoirs par les parents en primaire

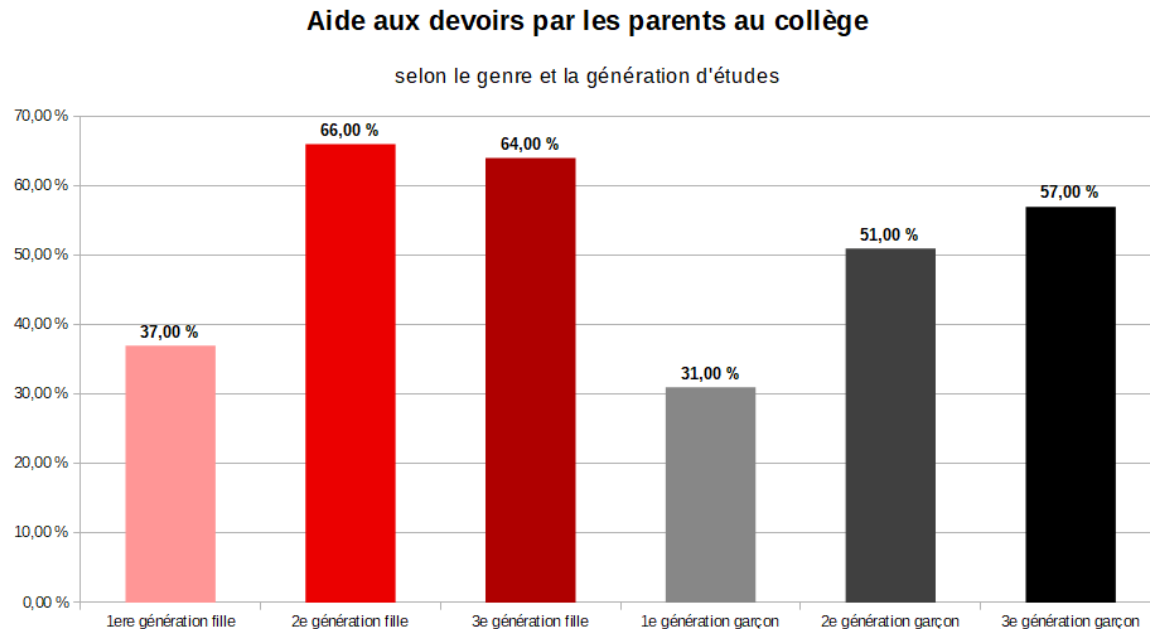
selon le genre et la génération d'études



Une différenciation genrée marquée, un impact de classe à nuancer : implication parentale dans les devoirs au collège.

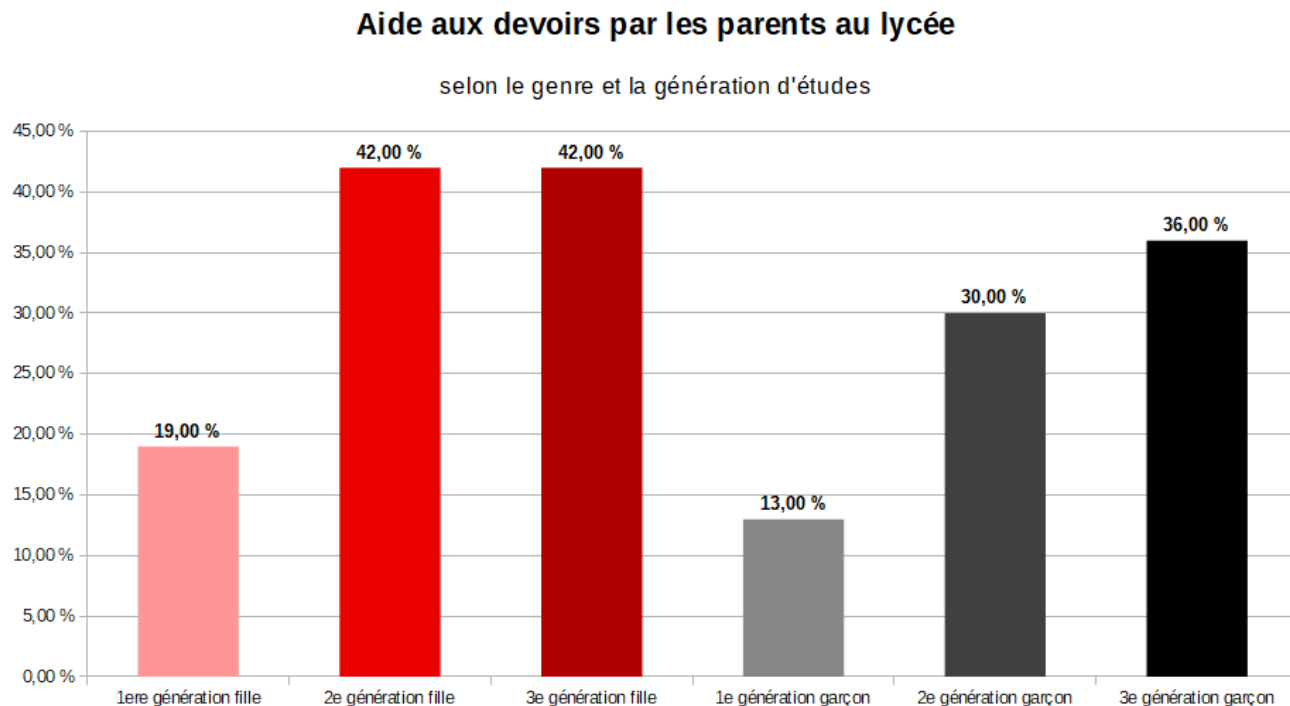
Les mêmes
tendances se
maintiennent au
collège.

On remarque aussi
que si l'aide aux
devoirs augmente
pour les garçons en
3^e gén., ce n'est pas
le cas pour les filles.



Une différenciation genrée marquée, un impact de classe à nuancer : implication parentale dans les devoirs au lycée.

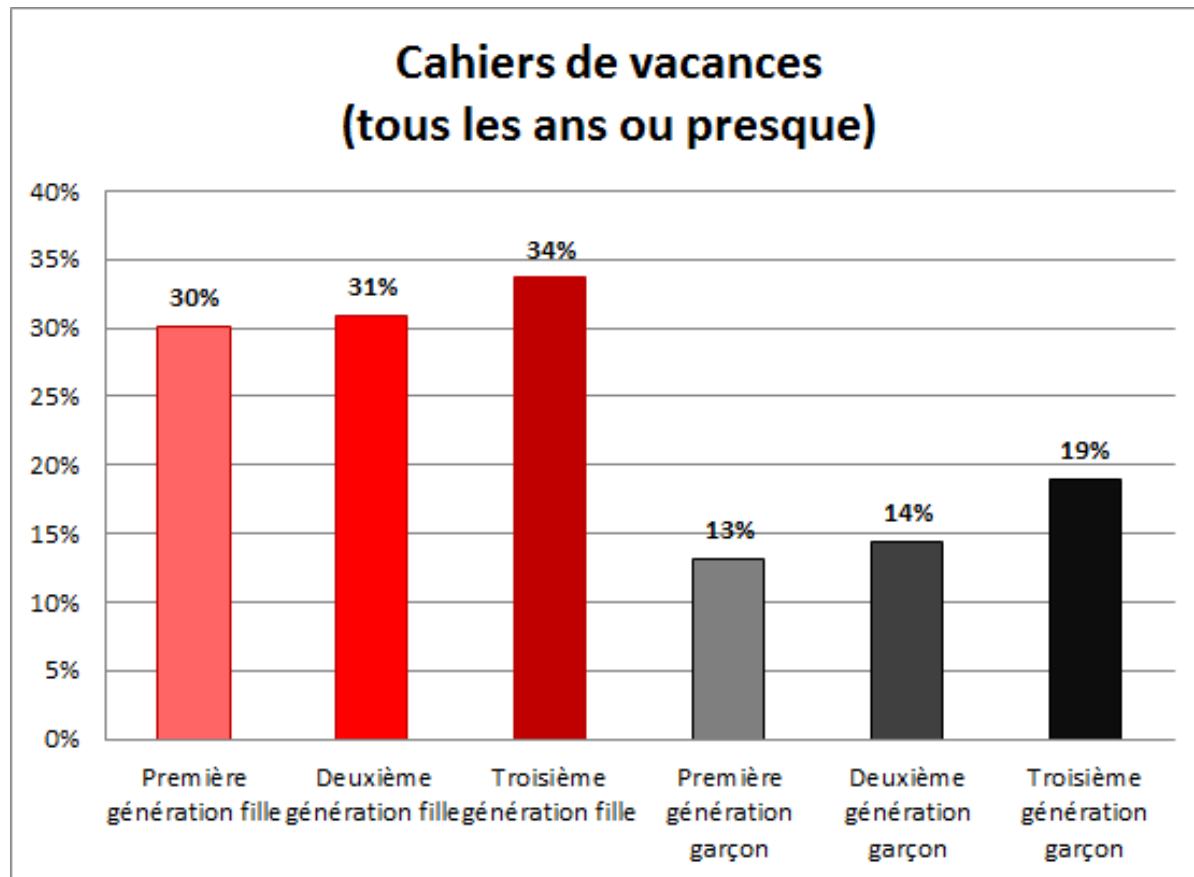
L'effet principal du passage au lycée est surtout la réduction générale des parents dans les devoirs de leurs enfants : l'âge de l'autonomie.



Une pratique éducative accessible : les cahiers de vacances

Les cahiers de vacances sont une pratique éducative accessible peu importe la classe sociale et le capital culturel des parents et sont susceptibles d'être utilisés en autonomie par les élèves.

Ici, l'effet de classe est absent, et le genre joue un rôle spectaculaire.

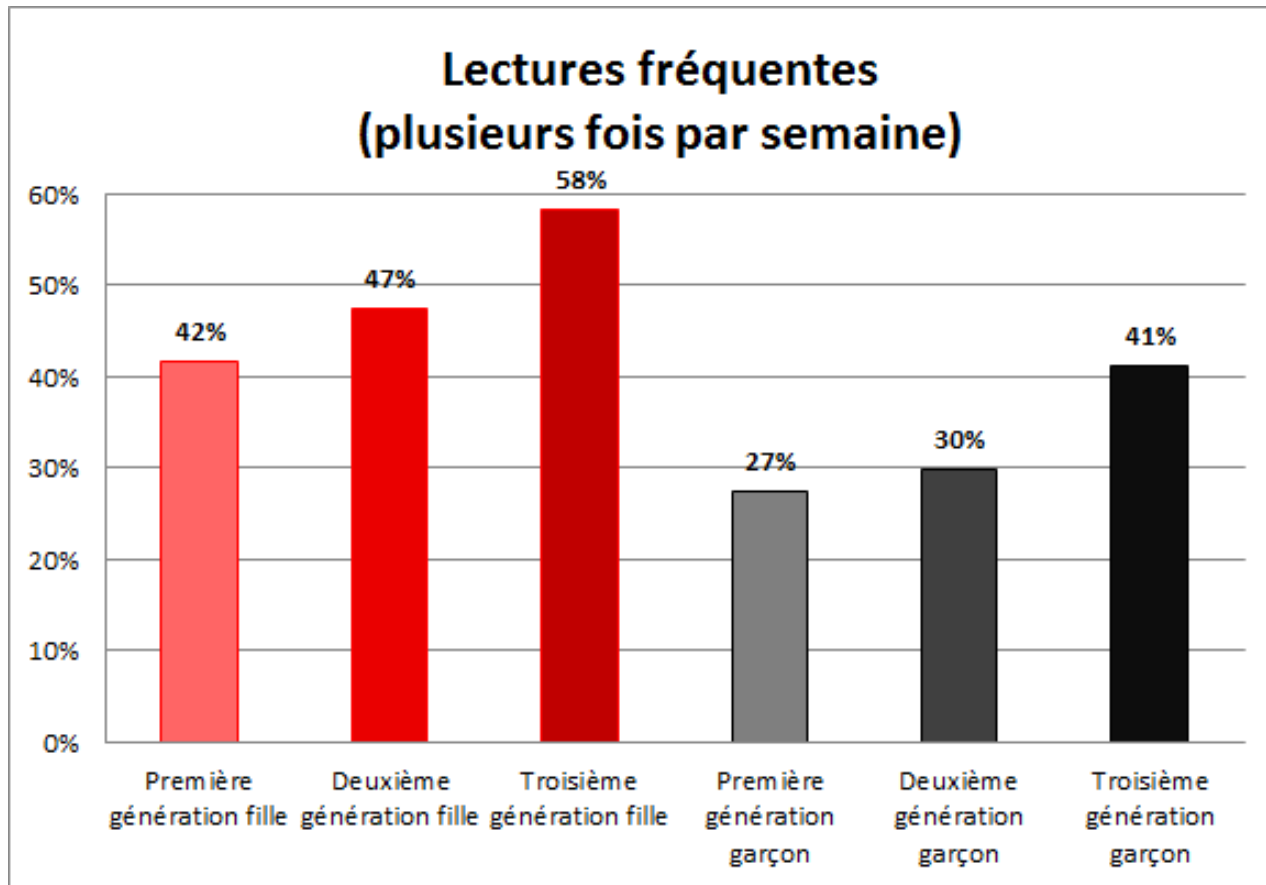


Un loisir scolairement rentable : la pratique régulière de la lecture

La lecture est une pratique sociale, car influencée par l'école, les parents et les amitiés.

C'est aussi une pratique scolairement rentable.

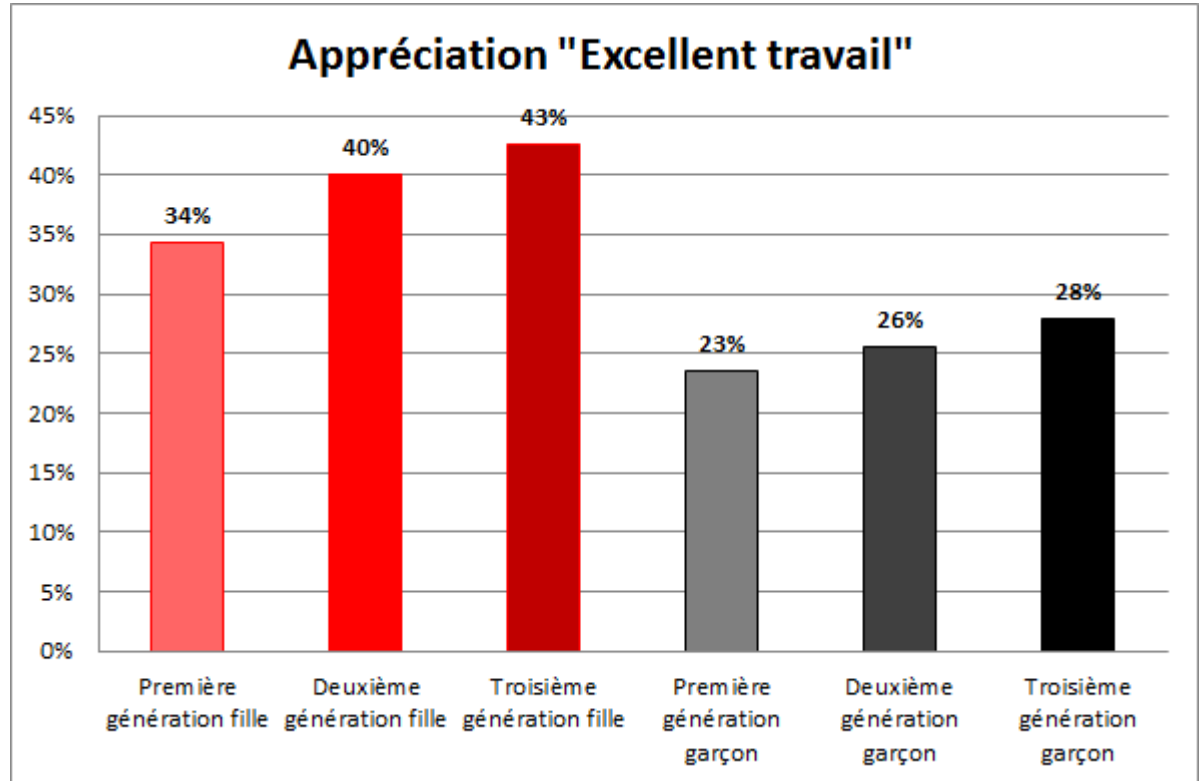
De nouveau, le genre neutralise la classe. Ces résultats confirment la féminisation massive des pratiques culturelles.



La socialisation par l'institution scolaire : Renforcements positifs de la part du corps enseignant.

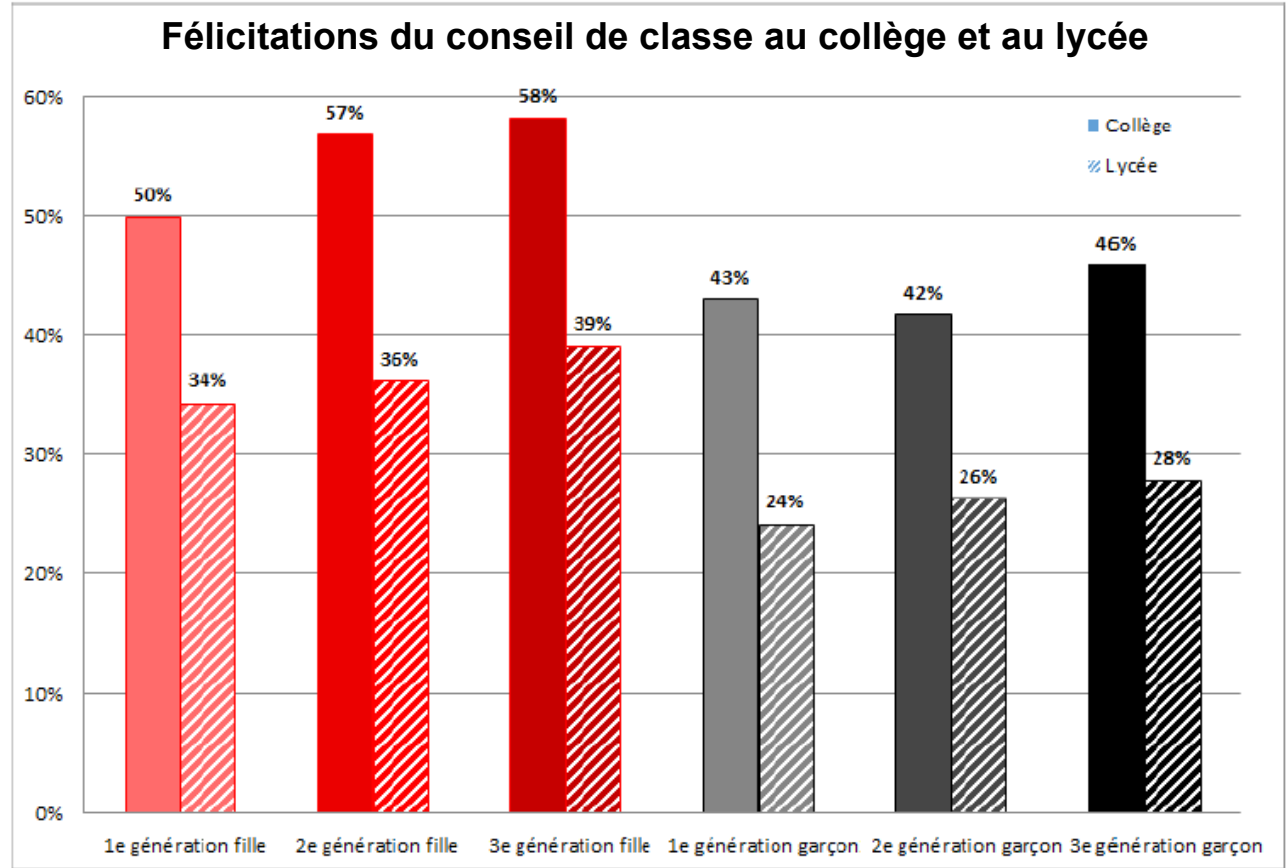
Toutes choses égales par ailleurs, les filles reçoivent davantage des commentaires valorisants que leurs pairs masculins.

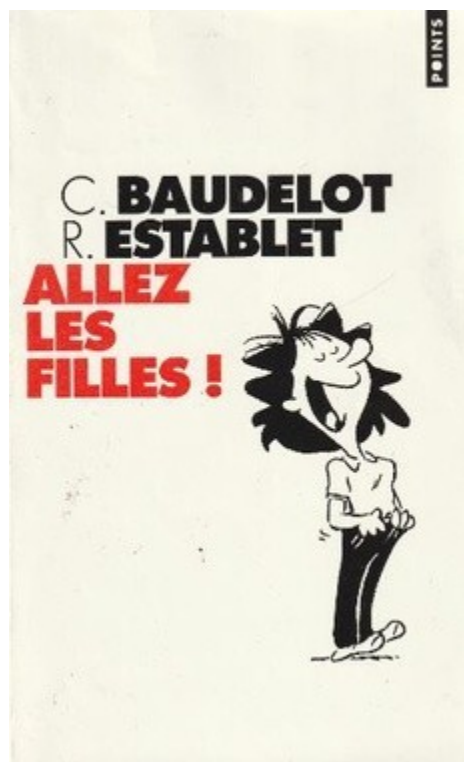
On constate une fois de plus que l'influence du capital culturel est minime face à celle du genre, mais aussi que les écarts les plus forts se situent chez les filles, entre la première et deuxième génération, avec des résultats plutôt homogènes sur les générations 2 et 3.



La socialisation par l'institution scolaire : Renforcements positifs de la part du corps enseignant.

On note toujours l'avantage scolaire dont bénéficient les filles. Cependant, au sein d'une même classe de genre, l'effet d'un capital culturel plus ancien se laisse à voir.





Bibliographie

Baudelot, C. & Establet, R. (2002). *Allez les filles !* Paris : Seuil.

Bourdieu, P. & Passeron, J.-C. (1964). *Les Héritiers*. Paris : Minuit.

Darmon, M. (2007). *La Socialisation*. Paris, Armand Colin, coll. 128.

Kakpo, S. (2012). *Les devoirs à la maison. Mobilisation et désorientation des familles de classes populaires*. Paris : PUF.

Lafontaine, D., Dupriez, V. et al. (2012). "Le succès des héritières : effet conjugué du genre et du niveau d'études des parents sur la réussite à l'université." *Revue française de pédagogie*, 179.

Octobre, S. & Jauneau, Y. (2008). "Tels parents, tels enfants : une approche de la transmission culturelle."

Octobre, S. (2014). *Questions de genre, questions de culture*. Paris : Ministère de la culture - DEPS.

Van Zanten, A. (2009). *Choisir son école. Stratégies familiales et médiations locales*. Paris : PUF.